

DIX RAISONS EN FAVEUR DE L'UTILISATION DES PESTICIDES

1. Sans pesticides, pas de production régionale

Si les agriculteurs suisses ne protégeaient pas leurs cultures des parasites et des maladies, ils ne pourraient pas répondre à la demande de produits de la région. Les quantités offertes diminueraient fortement, et la dépendance de la Suisse aux importations, préjudiciables au climat, augmenterait. Le Service de recherche du Parlement européen (EPRS) a calculé que si les produits phytosanitaires n'étaient pas utilisés, les pertes de rendement atteindraient 40% pour le maïs et même 60% pour la pomme de terre. [1][2]

2. Sans pesticides, les aliments sont plus chers

Sans protection des cultures, les rendements reculent. Si la demande demeure constante, le prix des produits agricoles régionaux augmente. En Suisse, les produits bio coûtent environ 50% de plus que les produits de l'agriculture moderne efficiente en ressources. Cela tient au fait que le bio demande beaucoup plus de travail. Les adventices doivent être combattues de manière mécanique, voire éliminées à la main. La charge de travail par surface cultivée y est par conséquent beaucoup plus élevée. En 2017, l'élimination des adventices dans les champs de betteraves sucrières a nécessité 80 heures de travail pour 19'600 ha dans la culture PER. Dans la culture bio, pour 20 ha, 260 heures de travail ont été nécessaires. [3][4]

3. Sans pesticides, les atteintes au climat augmentent

Lorsque l'on renonce aux pesticides, il faut cultiver une plus grande surface pour obtenir la même quantité de récolte. La culture des champs sans herbicides nécessite un plus grand travail mécanique (hausse de la consommation d'énergie, érosion accrue). Le travail du sol libère plus de CO₂. Des études réalisées en Allemagne montrent que si l'on tient compte des émissions indirectes de gaz à effet de serre, l'agriculture bio émet environ 147 kg éq. CO₂ par unité de céréale produite. Par comparaison, les émissions se situent à un quart de ce niveau (34 kg éq. CO₂) dans l'agriculture conventionnelle. [5]

4. Sans pesticides, il faut importer plus

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la baisse des rendements atteindrait 40% sans recours aux produits phytosanitaires modernes. Ces estimations valent aussi pour la Suisse. Pour les cultures spéciales telles que la vigne, les fruits, la pomme de terre et les légumes, il pourrait arriver que des récoltes entières soient perdues. Les produits phytosanitaires ne font pas qu'améliorer les rendements. Ils réduisent aussi les pertes qui se produisent lors du prétraitement, du transport et du stockage et qui peuvent atteindre 40%. En plus d'être écologiquement inacceptables, les pertes de récolte élevées ont aussi pour effet d'augmenter les importations et la dépendance à l'étranger dans le domaine alimentaire. [6][7]

5. Sans pesticides, le gaspillage alimentaire s'accroît

Le gaspillage alimentaire débute au champ. La protection des cultures est un facteur décisif lorsqu'il s'agit d'éviter les pertes de récoltes. Les produits irréprochables se conservent aussi plus longtemps. Les aliments atteints de pourriture ne peuvent être ni transformés ni vendus pour des raisons de sécurité alimentaire. Des produits non traités perdent leur forme, leur couleur et leur saveur, ils deviennent rapidement impropres à la consommation et finissent dans les déchets. L'utilisation de produits phytosanitaires améliore la qualité des produits agricoles et réduit le gaspillage éthiquement inacceptable de nourriture. [2]

6. Sans pesticides, la qualité baisse

Les produits alimentaires qui ont triste mine ne donnent pas envie d'être achetés. Dans les magasins, les consommateurs préfèrent acheter des produits d'une qualité irréprochable. Cela n'est possible qu'avec une protection ciblée des plantes. Seule l'utilisation de produits phytosanitaires modernes permet de garantir et de maintenir le niveau de qualité de notre production agricole. Sans protection phytosanitaire, les produits agricoles offerts seraient de moins bonne qualité et se conserveraient moins longtemps. Voilà pourquoi les produits bio aussi sont tributaires des produits phytosanitaires. [8] [9]

7. Sans pesticides, des aliments moins sûrs

Si elles ne sont pas protégées, les récoltes peuvent contenir des contaminants potentiellement dangereux. Il peut s'agir de mycotoxines cancérigènes (toxines produites par des champignons) ou de mauvaises herbes toxiques qui sont récoltées involontairement en même temps que la plante cultivée. L'utilisation des fongicides et des herbicides permet de prévenir efficacement ces risques. Dans la transformation agroalimentaire, les biocides (qui font partie des pesticides) sont indispensables eux aussi pour assurer le respect des normes d'hygiène. Leur utilisation dans l'industrie agroalimentaire contribue de manière essentielle à garantir l'hygiène le long des chaînes de distribution jusqu'aux consommateurs. Les biocides préviennent le pourrissement prématuré et les contaminations dues à des microorganismes indésirables, à des agents pathogènes et à des nuisibles. On recourt aussi aux biocides pour traiter l'eau potable. [10]

8. Sans pesticides, pas de spécialités régionales

Sans l'utilisation ciblée des produits phytosanitaires, le vin suisse n'existerait guère. En effet, tant la viticulture bio que la viticulture conventionnelle utilisent des produits phytosanitaires. Sans une protection phytosanitaire de synthèse, la culture du colza est difficile, raison pour laquelle en Suisse 2% seulement de la culture du colza est en bio. La réalité est là: qui veut consommer des produits suisses ne peut pas rejeter en bloc les produits phytosanitaires. [11]

9. Sans pesticides, le taux d'autosuffisance diminue encore

Le taux net d'autosuffisance en produits agricoles en Suisse atteint 51%. Une forte réduction ou l'abandon des produits phytosanitaires s'accompagnerait d'une diminution massive des rendements agricoles en Suisse. Le taux d'autosuffisance de la Suisse reculerait. En cas de renoncement aux produits phytosanitaires conventionnels, on a calculé que les rendements chuteraient de 40% pour les pommes de terre de table, de 35% pour le blé d'hiver et de 40% pour la betterave sucrière. [12]

10. Sans pesticides, les agriculteurs suisses n'ont pas d'avenir

Les produits phytosanitaires aident les agriculteurs à avoir de bonnes récoltes. Les pertes de récolte sont synonymes de pertes de revenu. Les produits phytosanitaires servent en quelque sorte d'assurance au revenu agricole. Les agriculteurs supportent tout aussi peu que d'autres professions une diminution de leur revenu de plusieurs dizaines de pour cent. Grâce à l'aide des produits phytosanitaires, qu'il faut utiliser à bon escient et de façon professionnelle, et à d'autres technologies, les agriculteurs se voient un avenir, et la profession continue d'attirer de jeunes agriculteurs motivés. Sans les produits phytosanitaires, les revenus agricoles se replieraient sensiblement. [13]

[1] Farming without plant protection products. European Parliamentary Research Service. URL :

[https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/185760/EPRS_IDA\(2019\)634416_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/185760/EPRS_IDA(2019)634416_EN.pdf)

[2] Oerke, E. C., Crop losses to pests, in: Journal of Agricultural Sciences 144/2006. URL :

<https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-agricultural-science/article/crop-losses-to-pests/AD61661AD6D503577B3E73F2787FE7B2>

[3] «Bio»-Produkte kosten 50 Prozent mehr. SRF Kassensturz. URL :

<https://www.srf.ch/sendungen/kassensturz-espresso/bio-produkte-kosten-50-prozent-mehr>

[4] «Pourquoi nos plantes ont besoin d'être protégées». USP. URL :

https://www.sbv-usp.ch/fileadmin/sbvuspch/04_Medien/Fokus/FOKUS_Pflanzenschutz_FR_klein.pdf

[5] Der Nutzen von Pflanzenschutz. Industrieverband Agrar. URL :

https://www.iva.de/sites/default/files/benutzer/%25uid/publikationen/iva_1601_br_015_nutzen_von_pflanzenschutzmitteln_rz_20170118_web.pdf

[6] Smith, L.G., Kirk, G.J.D., Jones, P.J. et al. The greenhouse gas impacts of converting food production in England and Wales to organic methods. Nat Commun 10, 4641. URL :

<https://www.nature.com/articles/s41467-019-12622-7#Ack1>

[7] Impacts potentiels sur l'environnement de la mise en œuvre de l'initiative pour une eau potable propre (en allemand avec résumé en français). Agroscope.

URL : <https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/62078.pdf>

[8] C. Beretta und S. Hellweg. Lebensmittelverluste in der Schweiz: Umweltbelastung und Vermeidungspotential. ETH. URL :

<https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/58769.pdf>

[9] Liste des intrants 2020 pour l'agriculture biologique en Suisse. FiBL. URL : <https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1078-intrants.pdf>

[10] Preventing Mycotoxin Poisoning in Europe. Consumer Choice Center. URL :

https://consumerchoicecenter.org/wp-content/uploads/2020/06/Mycotoxin_PolicyNote.pdf

[11] Du nouveau sur le colza bio. BIO Actualités. URL :

<https://www.bioactualites.ch/cultures/grandes-cultures-bio/oleagineux/colza/colza-nouveaux.html>

[12] Agridea, FiBL, Marges brutes 2017. Citation in: USP «Pourquoi nos plantes ont besoin d'être protégées».

https://www.sbv-usp.ch/fileadmin/sbvuspch/04_Medien/Fokus/FOKUS_Pflanzenschutz_FR_klein.pdf

[13] Noleppa, S., von Witzke, H.; Carlsburg, M. Einkommenseffekte des Einsatzes von Pflanzenschutzmitteln in Deutschland. Darstellung der Ergebnisse zum Modul „Einkommenseffekte“ des Projektes zum gesamtgesellschaftlichen Nutzen des Pflanzenschutzes in Deutschland. agripol - network for policy advice GbR. URL : https://www.agrar.hu-berlin.de/de/institut/departments/daoe/ihe/Veroeff/IVA_Bericht_Modul_III_120610.pdf